



Accueil des enfants à haut potentiel

Depuis plusieurs années, nous avons mis en place un accueil particulier de ces enfants différents que l'on appelle intellectuellement précoces (E.I.P.), ou « à haut potentiel » (H.P.) ou encore surdoués, faute d'une dénomination véritablement appropriée qui fasse l'unanimité.

Il s'agit de se donner des outils à la fois pédagogiques et structurels permettant de gérer au mieux (mais il n'y a pas de recettes miracles !) les spécificités et les différences de ces élèves sans pour autant les isoler dans une structure à part, eux pour qui la marginalisation constitue déjà un risque majeur.

On commence en effet à mieux connaître ce qui caractérise ces enfants. On sait que l'école est « *le révélateur de la plupart des singularités de l'enfant surdoué, le miroir grossissant de sa différence, la surface sur laquelle se projettent toutes les angoisses des parents. (...) C'est à l'école que devrait se révéler en priorité l'enfant surdoué, c'est à l'école souvent qu'il souffre le plus. Sa différence de fonctionnement le marginalise, il a du mal à s'adapter aux exigences scolaires qu'il ne comprend pas toujours.* » (1)

Le paradoxe que vivent les enfants précoces vient en effet de ce qu'ils disposent potentiellement d'atouts majeurs pour réussir, grâce à un quotient intellectuel au-dessus de la moyenne qui leur donne une grande rapidité d'apprentissage et de compréhension, une soif d'apprendre et une immense curiosité, une excellente mémoire. Mais parallèlement, du fait de ce décalage avec les jeunes de leur âge, ils souffrent de difficultés relationnelles et leur hypersensibilité les rend vulnérables à toutes les agressions. En classe, ils disent s'ennuyer et éprouvent une véritable aversion pour les tâches répétitives...

Parce qu'ils fonctionnent et réagissent différemment, les élèves précoces imposent à l'enseignant une adaptation quotidienne et individualisée de ses pratiques.

Il doit :

- inventer quotidiennement ;
- accepter constamment d'être entraîné par un élève sur des chemins non prévus ;
- savoir laisser libre cours à leur grande curiosité, à leur spontanéité.

Et en même temps, il doit :

- les structurer, leur apprendre à raisonner et à ne pas se contenter de leur intuition ;
- savoir leur imposer des règles, des limites ;
- apprendre à ces « zèbres » que dans une collectivité scolaire, ils sont aussi des élèves comme les autres, que les consignes et les règles de vie s'appliquent à eux comme aux autres.

Notre ambition consiste tout simplement, mais dans la pratique, ce n'est pas simple, à créer les conditions qui permettent à ces enfants de bénéficier des atouts qui sont les leurs, sans que ceux-ci ne soient neutralisés par les difficultés et les faiblesses inhérentes à leur nature spécifique et à leur fonctionnement mental et intellectuel.

(1) Jeanne SIAUD-FACCHIN, *L'Enfant surdoué*, p.94 (Ed. Odile Jacob, 2002)

Les enseignants impliqués dans ce projet bénéficient de séances de régulation destinées à être des moments de partage de leur expérience, aussi bien dans ses aspects complexes que dans sa richesse. Ces séances sont régulées par les psychologues du centre Cogito'Z qui assurent un cadre de parole libre et apporte leur expertise dans la compréhension des élèves et l'accompagnement des enseignants.

Le collège est adhérent à l'association PREKOS, association regroupant des établissements accueillant des élèves précoces. Elle a pour but de mutualiser les expériences, fédérer les compétences, développer l'accueil et faire connaître la précocité intellectuelle de certains jeunes afin de mieux les accompagner, elle permet des échanges de pratiques et d'expériences entre des enseignants de toute la France.

Notre dispositif :

En 6^{ème} :

Objectifs : réconcilier les enfants avec l'école, leur faire découvrir qu'ils sont un groupe à partager les mêmes particularités.

Organisation : les E.I.P. sont regroupés dans une classe à effectif limité, qui comme les autres classes de 6^{ème} a un projet de classe annuel. En début d'année ils bénéficient d'un atelier « la précocité expliquée aux enfants », tout au long de l'année les séances « d'aide et accompagnement » sont renforcées et celles de manipulation dans les cours de sciences expérimentales peuvent être dédoublées.

En 5^{ème} :

Objectif : amener les élèves à prendre conscience que le don ne suffit pas et que la réussite passe par l'effort.

Organisation : comme en 6^{ème} les E.I.P. sont regroupés dans une classe à effectif limité et le dispositif spécifique pour les sciences expérimentales est maintenu. Il est prévu dans l'emploi du temps de la classe un temps pendant lequel la classe sera scindée en petits groupes permettant l'organisation de séances de méta-apprentissage.

En 4^{ème} et 3^{ème} :

La classe de 4^{ème} est une étape difficile et éprouvante pour les élèves. L'entrée dans l'adolescence et surtout les difficultés nouvelles (2^{ème} langue vivante, programmes difficiles) sont autant de barrières qu'il faudra franchir sans encombre.

La classe de 3^{ème} peut être génératrice de stress, aux difficultés de l'adolescence vient s'ajouter le challenge de l'entrée au lycée.

Ces deux années sont aussi le temps de l'acquisition de « techniques » importantes (démonstration, argumentation, prise de notes) et nous savons que celles-ci ne sont pas toujours en concordance avec façons de faire des enfants précoces.

Organisation : Notre expérience nous a menés à un constat évident, à savoir que le manque de brassage des élèves dans un dispositif organisé quatre années pouvait s'avérer parfois une épreuve pour certains. Les E.I.P. sont donc répartis dans 2 classes (pour chaque niveau) pour permettre une meilleure mixité des élèves précoces/non-précoces, et ainsi construire une dynamique plus efficace. Dans ces classes interviennent des enseignants sensibilisés/formés aux spécificités de ces élèves qui porteront sur eux un regard bienveillant tout en imposant le cadre indispensable au franchissement de cette dernière étape du collège.

Les enfants précoces ne sont pas tout à fait des enfants comme les autres, mais comme les autres, ce sont des enfants.

Dr Olivier REVOL, pédopsychiatre.

Extrait de "**Même pas grave ! L'échec scolaire ça se soigne**"